

## **Grève à l'AFP : deux communiqués CFDT**

note-communicé-CFDT

### **Sortir du conflit**

PARIS, 10/07/2015 - 2010 - La CFDT se félicite que l'ensemble des syndicats aient choisi de laisser une chance à une sortie de crise du conflit en cours.

Après la CFDT et le SNJ, les quatre autres organisations syndicales ont à leur tour décidé de suspendre la grève - pas une levée de la grève mais une simple suspension, soit quelques jours qui permettront aux uns et aux autres de réfléchir à une sortie par le haut, dans l'intérêt de tous les personnels, de tous statuts et horizons géographiques.

Pour cela, il nous semble indispensable que deux initiatives soient prises de part et d'autre et en même temps : que la direction annonce qu'elle stoppe toute tentative de dénonciation, tandis que l'ensemble des syndicats s'engageraient à entrer dans des négociations qu'il s'agira de mener jusqu'au bout, sérieusement et de façon approfondie, malgré les écueils. Car elles seront de toute évidence laborieuses et conflictuelles.

Pour l'heure, la CFDT ne se rendra pas au prochain CE.

-- La section CFDT de l'AFP --

-----  
note-communicé-CFDT

### **9 juillet: La CFDT suspend la grève**

PARIS, 09/07/2015 - 2242 - La CFDT a pris acte de l'engagement de la direction à accorder une augmentation générale en 2016. Un simple dû après des années de diète, certes, mais un engagement auquel la direction n'avait jamais consenti jusqu'alors, ni en public, ni en réunions plus restreintes.

Un geste en réponse à la demande d'un gage de bonne foi que nous avons conjointement émise avec le SNJ, dont les contours devront être précisés lors de la prochaine réunion syndicats-direction prévue le 20 juillet.

Nous ne sommes pas naïfs et ne sommes pas confits de reconnaissance pour une promesse qui pourrait être suivie d'une volte-face. Toutefois, nous voulons croire à une sortie de la crise par le dialogue et avons donc choisi pour l'heure d'attendre les précisions annoncées.

Et dans ce temps d'attente, nous avons donc appelé à une suspension de la grève.

Mais nous ne faisons que suspendre la grève, car en dénonçant les accords et conventions alors que des discussions étaient en cours depuis plusieurs mois, M. Hoog a perdu la confiance de la presque totalité des personnels de l'AFP. C'est pour cela que nous ne pouvons plus nous satisfaire de mots. Il faut des actes.

Cependant, la grève actuelle, dite "bloquante" par ceux qui l'ont décidée comme telle, n'est pas en accord avec nos principes. Ni alertes, ni urgents. Touchant tous les contenus en France comme à

l'étranger, des ordinateurs tombant inopinément en panne si un journaliste même gréviste n'obtempère pas aux modalités décrétées....

Ce ne sont pas les règles habituelles des grèves à l'AFP. Nous ne pouvons y souscrire. De même que nous ne pouvons souscrire à des simulacres de consultations qui ne touchent que les personnels présents rue Vivienne et dans quelques bureaux de province, excluant l'étranger, alors même que cette fois la grève impacte l'étranger.

La CFDT s'est engagée ces derniers mois dans des discussions avec la direction non pas pour "ratiboiser les acquis sociaux des salariés" comme certains voudraient le faire croire mais pour les défendre.

Parce que nous ne pratiquons jamais la politique de la chaise vide et que nous croyons au dialogue social. Parce qu'il était hors de question de laisser la direction prendre des mesures unilatérales.

Parce qu'il était en revanche question d'introduire plus d'équité entre les métiers de l'agence, régis par une superposition de textes différents.

Certains ont 51 jours de congés, d'autres 44.

Certains bénéficient de 18 jours de RTT quand leurs collègues se contentent de 14.

Certains ont droit aux heures supplémentaires payées dans les cas de surcharge de travail et de mission. D'autres peuvent travailler non-stop sans supplément salarial pour le seul "privilège" d'être envoyé en mission.

Dans ce contexte nous ne voulons pas nous arc-bouter sur 117 accords collectifs dont quelques uns concernent des métiers disparus.

Nous avons pesé pour que dans cette négociation soient inscrits les sujets qui fâchent --comme les astreintes et permanences, totalement occultées chez les journalistes par exemple, la direction faisant la sourde oreille depuis des années lorsque les syndicats veulent en débattre.

Nous avons posé les lignes rouges, comme la suppression pure et simple des RTT des personnels en travail posté à laquelle nous sommes opposés.

Et demandé à la direction de revoir sa copie en ce qui concerne le mécanisme d'augmentation générale automatique qu'elle envisageait, compliqué et surtout aléatoire. Au profit d'un mécanisme garanti.

A peine le survol achevé et à la veille de rentrer dans le vif du sujet, la négociation s'est heurtée à la dénonciation des accords d'entreprise par le PDG. M. Hoog a certainement ses raisons, qu'il lui appartient de défendre. Pour notre part nous le déplorons.

Contre cette dénonciation, nous avons appelé par deux fois à une grève de 24 heures. Aujourd'hui, nous prenons acte de ses engagements nouveaux. Et sommes prêts à renouer le dialogue.

Mais nous nous réservons à tout moment de la négociation de saisir un expert pour analyser le fond des accords discutés.

-- La section CFDT --